

## L'INVITÉ

A quand l'interdiction  
des bombes à sous-munitions?

Aujourd'hui, ça concerne le Liban, l'Irak, l'Afghanistan. Hier, c'était les Balkans. Et il y a près de 40 ans, c'était autour du Laos d'être l'une des victimes des bombes à sous-munitions. Dans ce pays, malgré le temps qui passe, ces débris de guerre non explosés tuent, blessent ou mutilent encore chaque année entre 500 et 600 civils, qui s'ajoutent aux quelque 15 000 recensés officiellement depuis 1972.

A l'occasion de l'assemblée des 151 pays signataires de la Convention d'Ottawa de 1997 pour l'interdiction des mines, qui s'est tenue à Genève entre les 18 et 23 septembre, ses représentants ont débattu de la nécessité d'élargir le bannissement des mines antipersonnel à celui des bombes à sous-munitions.

Par comparaison avec les mines, les bombes à sous-munitions sont des sortes de containers de

tailles diverses se terminant en pointe. Chacun d'entre eux contient des centaines de petits engins, qui explosent dans un large périmètre lors de l'impact au sol. Étant donné que les détecteurs se dérèglent fréquemment, ces débris de guerre restent actifs sans limite dans le temps.

Ainsi, les civils continuent à payer le prix fort aux débris de guerre non explosés datant de la guerre secrète du Laos. Otage des protagonistes au conflit vietnamien entre 1964 et 1973, ce pays a subi les plus importants bombardements aériens de tous les temps, loin devant ce qui a été déversé sur l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne réunis durant la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, on estime que 30 millions d'engins n'ont pas explosé à l'impact et sont donc encore éparpillés sur le sol laotien.

Pour faire face à cette tragédie, le gouvernement laotien dispose depuis une dizaine d'années d'un peu plus de mille techniciens en désamorçage de bombes et en décontamination des espaces pollués.

En soutien à cet effort, la Fondation Suisse de Dérégulation (FSD) a mis à disposition en début d'année trois de ses experts venus de la Nouvelle Zélande, de Grande-Bretagne et d'Australie. Durant 4 mois, en compagnie d'une poignée des meilleurs éléments laotiens, les hommes de la FSD ont encadré une vingtaine de démineurs déjà aguerris par plusieurs années de terrain, afin qu'ils obtiennent le grade suprême d'expert de niveau international, comme l'ont déjà obtenu à ce jour une vingtaine de leurs compatriotes, dont une seule femme.

Fondée à Genève en 1997, la

ROLAND  
SIDLER

Ex-délégué du CICR,  
journaliste indépendant

«Les civils continuent à  
payer le prix fort aux  
débris de guerre non  
explosés datant de la  
guerre secrète du Laos.»

Fondation Suisse de Dérégulation est actuellement dirigée par Hans-Joerg Eberle et Benedikt Truniger, deux ex-cadres du CICR. Elle compte une soixantaine d'expatriés, dont une dizaine au siège et près de 500 collaborateurs nationaux engagés dans une demi-douzaine de pays.

Depuis le printemps 2006, la FSD gère également un programme de dépollution des terres agricoles. Ses spécialistes interviennent dans certains villages ou en faveur de certaines communautés vivant en précarité alimentaire selon les critères du Programme Alimentaire Mondial (PAM). Après la sécurisation des sites, les habitants peuvent élargir en toute sécurité les périmètres dévolus à la production de riz ou à l'élevage de poissons. Pour mener à bien cette activité, les experts de la

FSD recrutent et instruisent de jeunes adolescentes et adultes en provenance des zones concernées. Le travail de déminage est une tâche dangereuse et nerveusement éprouvante. Le nombre de blessés est important. Pour décontaminer un espace de moins de 1000 mètres carrés, une trentaine de jeunes assistants démineurs doivent s'occuper du matin au soir pendant plusieurs jours.

Depuis l'introduction d'un programme conjoint FSD-CICR en avril 2006, les quelques apprentis démineurs, responsables médicaux et chefs d'équipe laotiens, engagés et formés, ont nettoyé et sécurisé de l'année environ 30 000 mètres carrés de terrain rendu à nouveau utilisable et de chemins définitivement sécurisés pour le transit de marchandises.